

A propos de la catégorisation sociolinguistico-urbaine des quartiers Les Dahlias & Boudghene. Enquête exploratoire à Tlemcen-ville

About the sociolinguistic-urban categorization of Les Dahlias & Boudghene neighborhoods. An Exploratory survey in Tlemcen-ville

Rima Kherbouche¹*, Hadjer Merbouh²

¹ Laboratoire Discours Communicatif Algérien Moderne, Université Ain Temouchent Belhadj Bouchaib, kherboucheryma@gmail.com

² Université Ain Temouchent Belhadj Bouchaib, hadjer.merbouh@univ-temouchent.edu.dz

Reçu le:11/10/2021

Accepté le:12/11/2021

Publié le:31/12/2021

Résumé

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique-urbaine. Elle prend pour contexte deux quartiers de la ville de Tlemcen : Les Dahlias et Boudghene, un espace urbain non encore exploré. A travers une enquête par questionnaire distribué à échantillon aléatoire d'habitants des lieux en question, cette recherche s'appuie sur la problématique suivante : comment les pratiques et les représentations, sociolinguistiques et urbaines, participent-elles à la lecture de la discrimination des quartiers Les Dahlias et Boudghene (Tlemcen-ville) ? L'analyse quantitative et qualitative des discours recueillis montre l'existence de disparités sociolinguistique et représentationnelle qui offrent à lire une ségrégation socio-spatio-linguistique des lieux en question.

Mots clés :

Représentations, catégorisation, ségrégation, sociolinguistique urbaine.

¹ *Auteur correspondant/ Rima Kherbouche

Abstract

Our research falls within the field of urban-sociolinguistics. It takes as its context two districts of the city of Tlemcen: Dahlias and Boudghene, an urban space not yet explored. Through a survey distributed to a random sample of inhabitants from the site in question, this study attempts to respond to the following research problem: how do sociolinguistic and urban practices and representations, helps to understand discrimination in the neighborhoods, The Dahlias and Boudghene (Tlemcen-ville)? The quantitative and qualitative analysis of the collected speeches proved the existence of sociolinguistic and representational disparities which offers to read a socio-spatio-linguistic segregation of the places in question.

Keywords:

Representations; categorization; segregation; urban sociolinguistics.

1. INTRODUCTION

Dans la présente réflexion, nous nous intéressons aux questions des usages et des représentations sociolinguistico-urbains à Tlemcen-ville. Puisque nous appartenons à cette ville, nous avons souvent remarqué une certaine hiérarchie sociolinguistique et spatiale qui caractérise des lieux à Tlemcen. C'est cette corrélation-confrontation socio-spatio-linguistique que nous tenterons d'approcher dans cette ébauche de recherche. Tout en se référant aux concepts de la sociolinguistique-urbaine, nous avons conduit une enquête (exploratoire) afin de répondre à la problématique de cette recherche : comment les pratiques et les représentations, sociolinguistiques et urbaines, participent-elles à la lecture de la discrimination des quartiers Les Dahlias et Boudghene (Tlemcen-ville) ? Nous limitons notre réflexion à deux quartiers : les Dahlias et Boudghene, des lieux hiérarchisés de Tlemcen ; nous parlons, ainsi, que catégorisation.

La catégorisation est une activité individuelle ou collective (sociale) indispensable. Tout espace est nécessairement fragmenté, dual et hiérarchisé : « avoir un espace, c'est nécessairement en avoir deux »². Cette catégorisation est « exprimée par une auto-désignation et/ou une hétéro-désignation de son espace (dont l'espace linguistique). Toutefois cette activité, de catégorisation-différenciation, ne peut se passer d'une

² Coursil cité dans Merbouh H., 2016, 247.

hiérarchisation à polarisation négative ou positive (de la surestimation à la stigmatisation) socio-spatio-linguistique³.

2. Description des deux espaces urbains en question

L'analyse urbaine des quartiers de Tlemcen présente un plan se divisant en trois grandes parties, il s'agit de la médina, de la ville coloniale et de la ville contemporaine. La médina se compose d'un ensemble d'habitations dit homogène. L'habitat y est fortement intégré et se distingue des autres quartiers dit El Hawma⁴.

Après l'indépendance, la plupart des habitants de la médina, notamment la bourgeoisie commerçante et industrielle qui investit, avec les professions libérales, ont migré vers les quartiers connus aujourd'hui comme des lieux résidentiels (Pasteur, Bel Air et Les Dahlias).

Les Dahlias anciennement dit El Kiffane, occupant le côté Nord de la médina, regroupe les classes aisées (commerçants, industriels, professions libérales et quelques hauts fonctionnaires). Cet espace constitue la première extension urbaine planifiée de Tlemcen (espace aménagé, villas luxueuses, etc.).

Boudghene, se trouvant au sud de l'ancienne Médina, s'est développé à partir de Gourbis et de Baraques (constructions illicites). Jusqu'à l'heure actuelle, ses maisons restent très dégradées et majoritairement occupées par les classes sociales simples. Ainsi ce lieu de ville garde-t-il cette caractéristique de quartier populaire.

C'est cette nette séparation entre les deux quartiers (résidentiel des Dahlias, et Boudghene le quartier bas) qui nous a amené à choisir ces lieux de la ville de Tlemcen, en tant que contexte de la présente recherche, dont l'objectif est d'observer les particularités socio-spatio-linguistiques participant à la catégorisation des lieux urbains en Algérie.

³ Lire (Merbouh H., 2016, 249.

⁴ Bekkar R., 1995 : 61-71.

3. Le mode d'investigation

Pour répondre à la problématique de notre recherche (comment les pratiques et les représentations, sociolinguistiques et urbaines, participent-elles à la lecture de la discrimination des quartiers Les Dahlias et Boudghene (Tlemcen-ville) ? Nous avons opté pour la technique du questionnaire.

L'enquête s'est déroulée au sein de Tlemcen, dans le quartier prestigieux Les Dahlias, et Boudghene le populaire. Ces lieux ne constituent pas seulement des lieux d'enquête, ils en sont les sujets. La population visée par notre questionnaire est composée des habitants de ces quartiers mêmes.

Précisons qu'il s'agisse d'une enquête exploratoire qui s'inscrit dans le cadre de la thématique de notre recherche doctorale⁵. L'objectif de ce questionnaire est de recueillir des données permettant d'approcher les pratiques, les représentations et la catégorisation sociolinguistico-urbaine des/dans les quartiers en question, que se font les habitants-enquêtés de ces lieux urbains.

L'échantillon retenu est composé de 18 enquêtés, dont 09 habitants de Boudghene et 09 habitants des Dahlias. Ci-dessous un tableau récapitulant les caractéristiques de cet échantillon aléatoire.

Tableau n°1 : Caractéristiques des enquêtés

• **Les Dahlias**

Statut	Sexe :		Total
	masculin	Féminin	
Santé publique		2	9
Enseignement	1	1	
Étudiants		2	
Privés	1	2	
	2	7	

- **Boudghene**

Statut	Sexe :		Total
	masculin	Féminin	
Etudiants	1	2	9
Ingénieur d'Etat		1	
Privés	2		
Autres (retraité, chômeurs)	2	1	
	5	4	

En ce qui est du genre, l'échantillon retenu est composé de 11 femmes et de 07 hommes, la plus grande proportion de femmes interviewées se trouve aux Dahlia. Cependant, cette variable du sexe n'a pas été retenue dans l'analyse des données.

Quant à la profession, nos enquêtés du premier quartier Les Dahlias (3 sur 9) s'investissent dans leurs projets privés. Le reste des habitants-interviewés se divise entre enseignement, santé publique et étudiants. A Boudghene, les enquêtés sont surtout des étudiants ou des retraités / chômeurs (3 sur 9), pour les fonctions privées on compte 2 sur 9 habitants, et un seul ingénieur d'état.

En ce qui concerne l'âge (non exposé dans le tableau précédent), les questionnés âgés entre 20-34 et 35-64 sont représentés de façon presque équivalente (07 pour chaque catégorie), alors que nous avons eu moins de participants (05) dont l'âge est inférieur à 20 ans.

3.1. Description de l'outil d'enquête

Le questionnaire (*cf.* Annexe), que nous avons proposé aux 18 habitants, est composé de huit questions. L'introduction au questionnaire est consacrée à l'identification du questionné, cette dernière s'avère nécessaire puisqu'elle détermine le profil de l'informateur. Elle porte sur l'âge, le sexe, la profession et le lieu de résidence. Cette introduction est suivie d'une consigne explicative des demandes et des formes de réponses attendues.

Ensuite, les questions proposées se composent d'une série de questions semi-fermées avec des propositions de réponses ; et d'autres ouvertes laissant la latitude à l'informateur de répondre à travers un petit commentaire.

Nous avons respecté le principe d'aller du général au particulier, nous avons commencé par des questions relatives aux pratiques et aux représentations sociolinguistiques quotidiennes, et aux représentations vis-à-vis du plurilinguisme (les questions 1 et 2. Quelle langue utilisez-vous le plus ? (Avec réponses à choix multiples) Et que pensez-vous de l'emploi de plusieurs langues dans un même discours ?).

Ensuite, nous sommes passés au vif du sujet avec les questions 3 à 8 qui abordent les représentations socio-urbaines et les formes de corrélations langue-espace-société dans les quartiers Les Dahlias et Boudghene.

Ce questionnaire a été distribué auprès de la population choisie en octobre 2021. Les enquêtés y répondaient en fonction de leur disponibilité, parfois en notre présence. D'autres copies ont été partagées en utilisant l'email ou les réseaux sociaux (Messenger).

Les réponses à ce questionnaire constituent le corpus de cette présente recherche. Nous présentons, dans ce qui suit, l'analyse quantitative et qualitative (analyse du discours thématique) de ce corpus.

4. Pratiques sociolinguistiques quotidiennes

Les réponses à la première question de l'enquête (quelles langues utilisez-vous le plus ?) a permis d'observer que plus que la moitié (65.7%) des habitants des Dahlias (Fig1) affirment n'utiliser que le français dans leurs lieux de travail ; qu'ils font souvent recours à la derja de la ville, chez eux, avec 30.3% Quand au mélange des langues (derja-français), il est dit d'usage, dans le quartier, avec un pourcentage infime de seulement 04%.

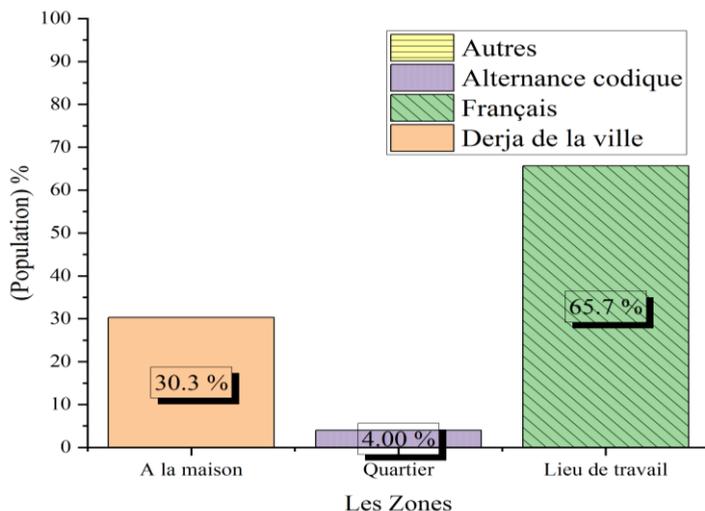


Fig 1- Pratiques sociolinguistiques quotidiennes (Les Dahlias)

Les réponses des neuf enquêtés de Boudghene (Fig 2) montrent que la moitié des habitants-interviewés (55.6%) utilisent principalement la derja dans leurs discours à la maison. 20.2% des usage relève de l'alternance derja-français, dans le quartier ; et presque pareil, 18.1% des pratiques dites sont en français (dans les lieux de travail). Le peu des pratiques sociolinguistiques restants (6.13%) signale l'usage d'autres formes linguistiques, des formes de l'arabe algérien.

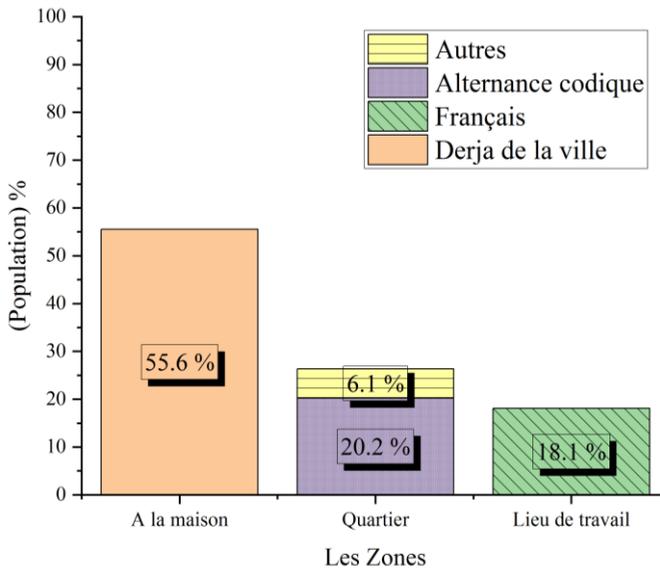


Fig 2 – Pratiques sociolinguistiques quotidiennes (Boudghene)

Avec l'analyse des réponses à la première question de notre enquête, nous arrivons à distinguer que l'usage du français reste omniprésent dans le quartier Les Dahlias, cela est justifié par le fait que la plupart des enquêtés utilisent souvent cette langue dans leurs lieux de travail ; aussi se trouvent-ils dans un bain plus adapté à l'apprentissage de cette forme linguistique.

En revanche, la grande proportion des enquêtés de Boudghene se réfugie aux quotidiens à la derja locale, et la présence du français, plutôt réservée dans les lieux de travail est moins importante, par rapport au quartier des Dahlias.

Les représentations vis-à-vis du plurilinguisme

La seconde question de cette enquête (que pensez-vous de l'emploi de plusieurs langues dans un même discours ?) a pour objectif d'observer les évaluations que se font les habitants-enquêtés des deux quartiers tlemceniens sur l'usage de plusieurs langues à la fois.

Nous rappelons que les résultats de la première question du questionnaire de recherche ont révélé un recours modéré à l'alternance codique (20.2%) dans le quartier de Boudghene ; par contre aux Dahlias on estime que le contact des langues est presque inexistant (4%) ; aussi les avis des interviewés oscillent-ils entre représentations positive et négative. Le

recours au contact des langues est tantôt vu comme une richesse. Les locuteurs des Dahlias annoncent que ce recours demeure une stratégie très commune qui permet de faciliter aussi bien les échanges, que la transmission des différentes notions. Tantôt autre, comme une non-maitrise linguistique, un certain manque, voire une pauvreté du répertoire langagier. Et que cette méthode aboutit à la mort des langues.

Kamel, enseignant de 35 ans, Les Dahlias : ce n'est pas une langue et je ne l'encourage même pas. Il faut utiliser une seule même langue dans un même discours pour que le message soit compris facilement.

Soulef, étudiante et propriétaire d'une marque, Les Dahlias : le fait de parcourir à d'autres langues signifie leur faiblesse et qu'ils ne sont pas suffisamment aptes à mener une discussion achevée en une seule langue.

5. A propos de la catégorisation des quartiers Les Dahlia et Boudghene

5.1. Quartiers favorable / défavorable

Le tableau qui suit, récapitule, en pourcentage, les résultats de la troisième question qui concerne le jugement (favorable/défavorable) que porte les habitants-interviewés des deux quartiers. Cette question est suivie par une autre consigne demandant l'explication des choix des réponses (pourquoi ... ?)

Tableau n°2 : Les quartiers entre favorables et défavorable

	Les Dahlia		Boudghene	
	Les Dahlias	Boudghene	Les Dahlias	Boudghene
Lieu favorable	88.88%	00%	55.55%	50%
Lieu défavorable	11.12%	100%	44.45%	50%

Dans les Dahlias, 88.88% les habitants locuteurs partagent le même avis, ils jugent leur quartier de favorable, parce que ce lieu présente beaucoup d'avantages : le calme, la propreté, le luxe, les usages sociolinguistiques, et toutes les commodités d'une vie sereine et dans de divers domaines (santé, éducation, divertissement). Il semble que ce jugement positive n'est pas récent (*Cheima*).

Cheimaà, 28ans et infirmière de santé publique, Les Dahlias: « ce n'est pas moi que moi qui juge les Dahlias comme quartier favorable, c'est une image qui circule depuis longtemps ».

Imene, 34ans et enseignante de FLE, les Dahlias : « favorable par rapport au style de maisons, aux magasins et même par rapport à l'usage des langues ».

Kamel, 35ans et enseignant, Les Dahlias: « les Dahlias est devenu de plus en plus riche dans tous les sens (santé, éducation, instruction, restauration...). Toutes les commodités sont là ».

Les 11.12% des réponses restantes jugent défavorablement Les Dahlia. Ils disent que dans ce quartier tout est cher par rapport à un quartier populaire, c'est ce que juge Amine (en évoquant probablement son propre vécu) : « un simple fonctionnaire ne peut s'adapter avec la réalité de ce quartier dit de prestige » (Amine, 35ans, serveur dans un restaurant, Les Dahlias).

Par ailleurs, nous étions surpris du fait que 55.55% des interviewés de Boudghene ont été positionnés indirectement en faveur de l'autre quartier Les Dahlias ; une sorte de comparaison inconsciente qui fait ressortir les qualités d'un lieu pour masquer les défauts de l'autre. Selon Mohammed Les Dahlias était et reste encore aujourd'hui un lieu prestigieux.

Mohamed, 29ans, doctorant. GC, Boudghene : « Les Dahlias a été toujours connue comme quartier de luxe, des familles aisées et réservées. Ainsi, aujourd'hui, elle est de plus en plus développée dans tous les domaines ».

Sans hésitation, Ichrak et Youcef (25%) énumère les défauts de leur quartier (mal de vivre, insécurité, danger).

Ichrak, 25ans, étudiante, Boudghene : « à Boudghene, Il n'y a pas les conditions qu'il faut pour mener une vie sereine ».

Youcef, 18 ans, niveau terminal, Boudghene : « sans mentir, Boudghene est réputé pas la mauvaise fréquentation, les problèmes de drogue, les disputes... ».

Les évaluations des restes des interviewés (44.45%) oscillent entre valorisation et dévalorisation :

Toufik, 40 ans, gérant d'une cafétéria, Boudghene : « chaque quartier à des bienfaits et des méfaits ».

Tema, 43 ans, Ingénieur en Informatique, Boudghene : « je vois que tout quartier est favorable et défavorable à la fois. Je vis à Boudghene et je l'admire ».

Karim, 64 ans, retraité, Boudghene : « Les Dahlias c'est Paris. Boudghene a eu une mauvaise réputation due à la délinquance de certains de ses jeunes »

Enfin, suivant les données recueillies, la quasi-totalité des enquêtés valorise Les Dahlias. Des adjectifs positifs y sont rattachés comme un espace riche de différentes commodités de la vie, la présence des écoles, etc. Le deuxième espace en question a été décrit comme étant un quartier qui reste à l'écart de l'équation. Ce dernier se confronte à de mauvaises images reçues.

5.2. Représentations vis-à-vis des quartiers

Cette évaluation des deux quartiers de Tlemcen est reprise par les habitants-enquêtés. Ces derniers, en répondant à la cinquième consigne du questionnaire (Décrivez en quelques mots le quartier) évaluent positivement, à l'unanimité (les 18 interviewés, 100%), le quartier des Dahlias, en employant les adjectifs et superlatifs suivants : calme, propre, luxe, marque, très bon urbanisme.

Pareillement, ce 100% des interviewés a décrit Boudghene comme étant un quartier de ville, possédant des potentiels mais qui reste à l'écart de l'équation urbaine actuelle. Boudghene se trouve confrontée à une mauvaise représentation (quartier malpropre, ayant des constructions aléatoires, quartier qui doit être pris en charge par les responsables de la ville), mais aussi jugé par rapport à leur usage linguistique considéré comme vulgaire (Nihel, 19ans, étudiante, Les Dahlias).

Ces résultats montrent que les jugements dévalorisants vis-à-vis du parler de Boudghene et envers ses locuteurs ne sont qu'un fort témoignage d'un mal de vivre socio-spatio-linguistique, d'une identité interne sensible, celle du quartier déconsidéré.

Tema, Ingénieur en Informatique, 43ans, Boudghene : ce quartier se considère comme populaire ...

Karim, retraité, 64ans de Boudghene : jusqu'à l'heure actuelle, des maisons en tôle existent

Fatna, étudiante, 24ans de Boudghene : ce quartier est tout le contraire du second quartier en question qui est Les Dahlias ...

Ainsi, avec cette seconde question visant à évaluer les quartiers en question, les réponses des habitants semblent s'aiguiser pour décrire plus fidèlement cette discrimination entre les quartiers les Dahlias et Boudghene.

En ce qui concerne le lieu que privilégient les interviewés (huitième question : Lequel de ces quartiers préférez-vous ? Pourquoi ?). Les habitants des deux quartiers estiment que c'est aux Dahlias qu'il fait bon vivre grâce aux commodités qui y existent,

Stambouli Amine, gérant d'un restaurant, Les Dahlias : je préfère Les Dahlias car y'a tout dont on a besoin, plusieurs écoles, centre de langues, des magasins, des salons de thé.

Chaimaà, infirmière de santé publique, Les Dahlias dit à cet égard : je préfère sûrement Les Dahlias. Je n'imagine jamais élever mes enfants dans un lieu comme Boudghene « ikhouwef », ça fait peur.

Ilhem, femme au foyer, licenciée en droit, Les Dahlias : Les Dahlias présente toutes les conditions d'une bonne vie.

Malik, médecin au CHU Tlemcen, Les Dahlias : Les Dahlias reste le bain qui lui convient.

Mohamed, Doctorant Génie Civile, 29ans, Boudghene : Les Dahlias, mais elle reste beaucoup plus cher.

Fatma, étudiante de 24 ans, Boudghene : je préfère Les Dahlias. « fiha kolchi » on y trouve tout.

Cependant, peu de répondants privilégient le quartier Boudghene, c'est l'exemple de Karim et Tema qui partagent leurs sentiments identitaires vis-à-vis de leur lieu d'habitat où les gens sont simples.

Karim, un retraité de 64ans, Boudghene : je me sens plus à l'aise à Boudghene. Un quartier populaire avec des gens plus simples, y'a pas du tout du protocole.

Tema, l'ingénieur en informatique, Boudghene : Boudghene.

6. La distribution langues-quartiers

Deux autres questions (4 et 6) viennent peaufiner la première question de cette enquête, cette fois en interrogeant directement les langues en usage, dans les quartiers-sujets de la présente recherche.

Pour une seconde fois, le quartier des Dahlias est reconnu par l'usage fréquent de la langue française (avec 76% des réponses), la présence de la derja de la ville est estimée à seulement 23.8%. Quant aux langues présentes à Boudghene, les interviewés citent trois variétés ayant une distribution presque similaire : le français (34.4%), la derja de Tlemcen (30.6%), et autres derjas algériennes (ayant le pourcentage le plus élevé (35%).

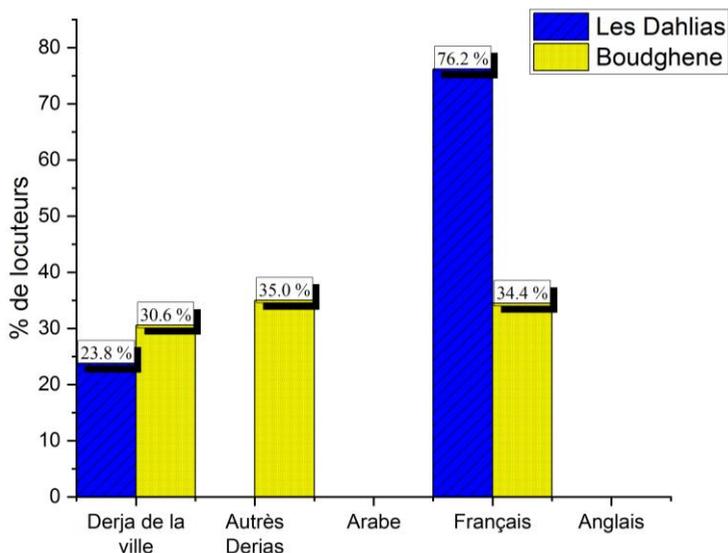


Fig 3- Les langues parlées ou pouvant être entendues dans les deux quartiers

Par ailleurs, les interviewés (réponse à la question 6 : Trouvez-vous que la derja parlée à Dahlias est différente de celle parlée à Boudghene ? Expliquez) estiment que Les Dahlias demeure occupée par de vrais Tlemcéniens, ceux préservant leur derja urbaine connue par l’emploi du phonème [a] à la place du [q’] et [q].

Kamel, Enseignant, 35ans, Boudghene : à Les Dahlias, on a la pure Derja tlemcénienne marquée par l’accent [a].

Chaimaà, Infirmière de santé public, 28ans, Les Dahlias : à Boudghene, on dit [wah], tandis qu’aux Dahlias on dit [jih]

Amine, gérant de restaurant, 34ans, Les Dahlias, : à Boudghene, les gens ne sont pas de vrais Tlemcéniens contrairement aux Dahlias ou les gens sont cultivés et instruits.

Dans le commentaire d’Amine, qui rattache cette différence d’accents à l’origine voir à l’identité des locuteurs, on remarque une certaine discrimination socio-spatiale liée à l’usage sociolinguistique.

De l’autre côté, Boudghene est occupée pas autant de tlemcéniens d’origine, que par des algériens venus d’ailleurs (des commerçants, des militaires venus de l’Est et du Sud algérien). Ceci explique la présence des autres derjas algériennes, en parallèle à la variété locale.

Tema, Ingénieur en Informatique, 43ans de Boudghene : Boudghene est occupée par des gens qui viennent de partout, même d'autres régions comme les militaires. Ce qui provoque le changement. On a par exemple l'accent [q], [q'].

7. Catégorisation socio-spatiale des habitants

Quant aux jugements que se font les habitants-interviewés vis-à-vis des habitants (question numéro 7), ils vont en parallèle avec ceux concernant les quartiers Boudghene et Les Dahlias. A propos des habitants des Dahlias, presque tous les interviewés appartenant à ce quartier (Fig 4), en plus de presque la moitié des répondants habitants Boudghene (44.44%) estiment qu'« il n'y a rien à dire à propos des habitants de ce quartier » (Mohamed, doctorant de Boudghene), ils sont ainsi presque parfaits : cultivés, instruits, respectueux et se sont de bons bosseurs de génération en génération. En plus, ce lieu urbain n'a jamais été réputé par de mauvaises accusations concernant ses habitants (Tema, Ingénieur en Informatique, 43ans de Boudghene)

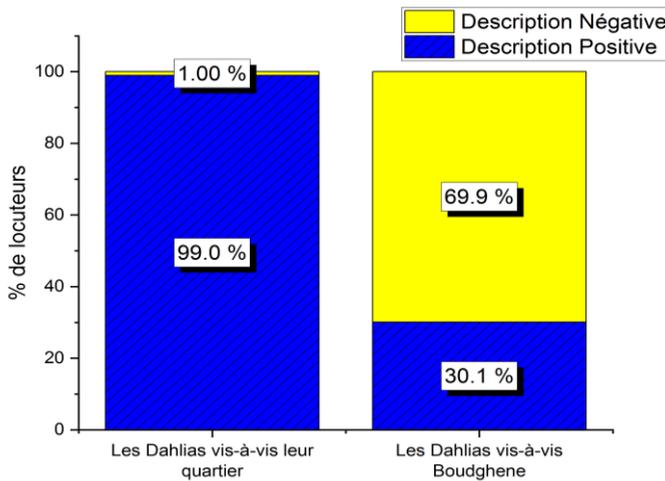


Fig 4- Description des habitants faite par les locuteurs des Dahlias

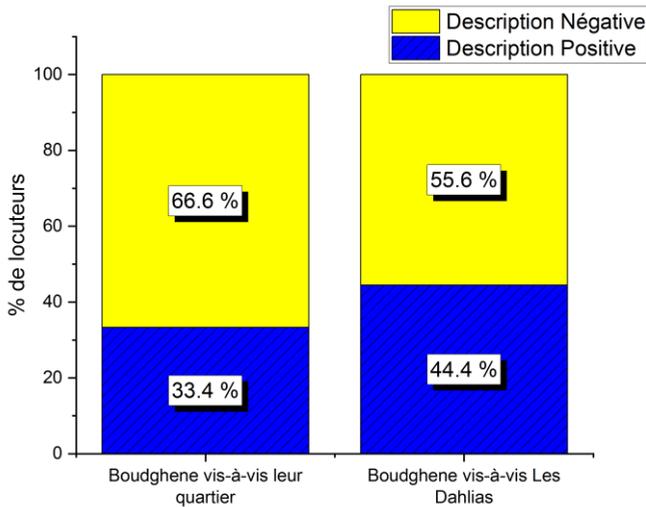


Fig 5- Description des habitants faite par les locuteurs de Boudghene

Toutefois, un peu plus que la moitié (55.6%) des interviewés habitants Boudghene voit que les habitants des Dahlias manifestent une certaine arrogance liée à leur statut et à leur mode de vie comme des Bourgeois, (Karim, retraité, 64ans de Boudghene). Il précise que ces habitants chics n'utilisent le français que pour se montrer et se démarquer des autres habitants de la ville (Toufik, gérant de cafétéria, 40 ans, Boudghene).

En ce qui concerne les habitants de Boudghene, les répondants (33.4 % appartenant à ce quartier, et 30.1 originaire des Dahlias) affirment que ces habitants sont plutôt « gentils ». (Toufik, gérant de cafétéria, 40 ans, Boudghene). . Cependant, la grande majorité (à pourcentage presque similaires : 66.6% des répondants de Boudghene et 69.9% de Dahlia) évalue négativement ces habitants jugés comme violents, délinquants et vivant dans l'insalubrité.

Mohamed, doctorant, génie civile, 29ans, Boudghene : y'a toutes les catégories ; les drogués, les groupes de pairs, la violence, mais certes, il y a aussi des gens bien.
Kamel, enseignant, 35ans, Les Dahlias : mal réputé, délinquance, violence et insécurité.

Chaima, infirmière de santé public, 28ans, Les Dahlias : je ne généralise pas, mais la plupart sont vulgaires.

Pour récapituler, on remarque qu'un grand pourcentage des répondants déclare que Les Dahlias demeure un espace occupé par de vrais tlemcéniens. Là, on signale une pure ségrégation sociolinguistico-urbaine. En fait, l'espace est étroitement lié avec la langue mais aussi avec les représentations sociétales.

Selon Bulot, la production de ségrégations sociolinguistico-urbaines passe par un mécanisme de discriminations. Deux concepts nécessaires (ségrégation et discrimination) pour approcher la spatialité urbaine.

Cette dernière, la spatialité, est définie à travers deux types de discours : des discours relevant de la ségrégation et d'autres relevant de la discrimination « *un discours ségrégatif pose de fait des lieux comme spécifiques de tel ou tel groupe social dans la ville, tandis qu'un discours discriminant, va poser –pour ces groupes– des attributs sociaux et langagiers justifiant à posteriori la ségrégation* »⁶.

Boudghene en tant que lieu qui regroupe plusieurs codes linguistiques autour de la derja, cela revient à l'occupation sociétale actuelle de ce quartier. Ce dernier est généralement mal représenté par les questionnés. Nous avons eu à la fois, des sentiments négatifs de dégradations et de discriminations urbaines vis-à-vis ce quartier dit « populaire », associés à de fortes représentations socio-identitaires. Cette discrimination sociolinguistico-urbaine se joue au profit de cet espace : dévalorisation des « faux » tlemcéniens urbains et de leur façon de parler.

8. Conclusion

Nous rappelons, enfin, que l'objectif majeur de cette recherche était tout d'abord d'observer les pratiques et les évaluations sociolinguistico-urbaines, faites par les locuteurs de la ville de Tlemcen, et qui participent à la lecture de la catégorisation de deux quartiers urbains ; Les Dahlias et Boudghene.

D'abord et en ce qui a trait à l'âge des questionnés, le traitement des données n'a révélé aucune différence significative par rapport à l'opinion

⁶ Bulot, 2011 cité dans Merbouh H., 2016, 249.

des répondants ; soit par rapport aux hommes ou par rapport aux femmes de notre échantillon partageant sensiblement les mêmes points de vue au sujet de la catégorisation spatio-sociolinguistique.

A partir des représentations manifestées par les enquêtés-habitants des deux espaces en question, on a remarqué que :

Le quartier des Dahlias est considéré comme un quartier chic, constituant la première extension urbaine planifiée à Tlemcen. Il demeure occupé majoritairement par les classes aisées de la ville, cela regroupe les commerçants, les industriels, les professions libérales et quelques hauts fonctionnaires.

Cet espace urbain est reconnu par l'usage fréquent de la langue française, ou 65.7% l'utilisent dans leurs lieux de travail, ou à la maison. Cet usage linguistique participe à la mise en valeur de ce lieu urbain réservé aux vraies tlemcéniens, ceux qui parlent la derja de la ville (individualisée par l'emploi du phonème /a/).

Ainsi, la langue participe-elle à la catégorisation socio-spatiale valorisante du quartier en question, dans le sens où l'emploi de la langue fait que Les Dahlias soit un espace prestigieux et favorable, distingué par des habitants cultivés et instruits.

Le contraire a été vrai pour Boudghene. Un espace constitué de bases non planifiées voir incontrôlées. Résultat d'un phénomène réputé autrefois qui est la migration des campagnes vers les villes ; facteurs de ruralisation et de bidonvilisation. Les enquêtés habitants de ce quartier déclarent leur usage restreint de la langue française (18.1% plutôt dans les lieux de travail).

Ils emploient leur derja en coprésence avec d'autres derjas algériennes (parlées par des habitants à l'origine étrangère de la ville), ou font parfois recours à l'alternance codique qui a été défini par cette même population comme bouée et comme une solution pour mieux s'exprimer. Ainsi cet espace urbain perd-t-il de ces caractéristiques urbaines (identitaires) face à des usages linguistiques « incorrects ».

Cette discrimination vis-à-vis du quartier de Boudghene se trouve renforcée par une dévalorisation socio-spatiale (marginalisation, insalubrité, insécurité, violence et délinquance des habitants).

C'est ainsi qu'on puisse lire, à travers cette enquête exploratoire, comment participent les pratiques linguistiques dites et les représentations conclues à la lecture de la catégorisation de deux quartiers de la ville de Tlemcen. Les détails de cette catégorisation (préalablement connue /vécue par les habitants) semblent être mieux lus à travers cette mise en parallèle entre langue-espace-société, comme le propose une lecture sociolinguistico-urbaine.

Ces deux quartiers voisins sont dans une relation ségrégationnelle, l'un a pu prendre de l'avance l'autre se trouve condamné par des problèmes urbains et identitaires. Mais comment peut-on prendre en charge ces malaises identitaires ? Il s'agit là, d'une vraie problématique sociolinguistico-urbaine à valeur militante et engagée, sur la prise en charge réelle des incohérences du tissu urbain.

Liste Bibliographique

1. BEKKAR R. (1995). Les habitants bâtisseurs à Tlemcen, compétences et savoir-faire . *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 66.
2. BELMIHOUB, S. (2018). Pourquoi nos Etudiants ne Parlent-ils pas Français? Why our students do not speak French? *Revue Traduction et Langues*. 20 (1), 223-237.
3. BENYAGOUB, L., & BOUHANIA, B. (2020). The Behaviour of the Schwa in the Saoura Spoken Arabic (schwa Epenthesis and Deletion). *Traduction et Langues* 19(1),75-100
4. BULOT, T. (2009). *Ségrégations & discriminations urbaines (formes et normes sociolinguistiques)*. Harmattan.
5. BULOT, T. (1998). Rive gauche, rive droite ou les représentations de l'espace urbain à Rouen. (en ligne), *Etudes Normandes*.
6. DJERROUD K. (2009). Catégorisation des quartiers d'Alger/ langues usitées : quelle(s) corrélation(s) sociolinguistique(s) ?. *Insaniyat*, 44-45.
7. DJOMENI, G-D. (2021). Local Languages Dynamics During COVID-19 Times in Cameroon. *Revue Traduction et Langues* 20 (2), 111-119.

8. HEDID, S. (2013). Lorsque les représentations redessinent la ville. La mise en mots de la mobilité socio-spatiale. Le cas de Constantine. *Glottopol*, 21, 58-67.
9. KHERBOUCHE, R. (2021). *A propos des usages et des catégorisations sociolinguistico-urbains dans deux quartiers de la ville de Tlemcen (Les Dahlias et Boudghene)*. Colloque national en sociolinguistique urbaine, Ain Témouchent-Algérie.
10. MERBOUH, H. (2021). Sidi Bel Abbés : une approche sociolinguistique urbaine d'une ville algérienne. *Insaniyat*, 92.
11. MERBOUH, H. (2016). Langues, identité(s) et urbanité dans les villes de l'Oranie. Cas de Sidi Belabbès et de Ain Temouchent, ENS Bouzaréah, Algérie.
12. N'GUESSAN, K-L. (2021). L'Adjectif Substantif et Aspects de la Définitude dans l'écriture de Kourouma. *Revue Traduction et Langues*
13. TADDARTH A. (2019). Changing Pre-service Teachers' Beliefs About Oral Corrective Feedback Through A Training Course *Traduction et Langues*. Volume 18, Numéro 2, Pages 6-40

Annexes

Questionnaire

Destiné aux habitants des quartiers Les Dahlias et Boudghene (Tlemcen)

Cette enquête est proposée autour d'une recherche doctorale en sciences du langage (sociolinguistique urbaine).

Veillez d'abord compléter ces informations

Prénom : Age : Sexe :

Vous êtes/ faites :

Vous habitez (cochez) : les Dahlias Boudghene

Consigne

- Question 1 ; veuillez cocher les cases dont les informations vous semblent pertinentes.
- Entre autres, il y'aura des questions semi-ouvertes et d'autres ouvertes dans le but de vous laisser la possibilité de répondre librement.

1 Quelle(s) langue(s) utilisez-vous le plus ?

	Derja la ville	Français	Alternance derja/français	Autres
A la maison	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quartier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lieu de travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. Que pensez-vous de l'emploi de plusieurs langues dans un même discours ?

3. Quels sont les quartiers favorables ou défavorables que vous connaissez ?

Les Dahlias: Favorable Défavorable

Boudghene : Favorable Défavorable

- Pourquoi vous les jugez ainsi ?

4. Selon vous, quelle(s) langue(s) est (sont) parlée(s), ou peuvent être entendue(s) à :

	Derja de Tlemcen	Autres derjas algériennes	Arabe	Français	Anglais	Autres
Les Dahlias	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Boudghene	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5. **a/** Décrivez en quelques mots le quartier « Les Dahlias ».

b/ Comment trouvez-vous le quartier « Boudghene » ?

6. Trouvez-vous que la derja parlée à Dahlias est différente de celle parlée à Boudghene ?

OUI NON

Si oui, comment ? (Expliquez, donnez des exemples)

7. **a/** Comment trouvez-vous les habitants des Dahlias ?

b/ Comment trouvez-vous les habitants de Boudghene ?

8. Lequel de ces quartiers préférez vous ? Pourquoi ?